

Introduction

Le symbole de Jésus de notre Guérisseur est un pichet d'huile. L'huile a une place importante dans la Bible. Elle était utilisée pour la nourriture et pour les rites cultuels d'Israël. Les prêtres et les rois étaient oints d'huile quand ils commençaient leurs ministères.

Dans le Nouveau Testament, l'huile est utilisée pour la guérison des malades. On peut voir que Jésus (Marc 6) et Jacques (Jc 5) le prescrivent dans le but de la guérison physique.

Les débuts de Jésus, notre Guérisseur

En 1881, notre fondateur A. B. Simpson a dû prendre un temps de sabbatique à cause de son état de santé précaire. Il n'était pas connu pour avoir une bonne santé. Pendant qu'il était à Old Orchard, il assistait à une conférence sur la guérison, dirigé par le Dr Charles Cullis. Intrigué par la possibilité d'être guéri, il décide de se reconsacrer à Jésus afin d'être guéri. Le Seigneur le guérit et Simpson décide d'enseigner sur la guérison divine comme une bénédiction possible pour le chrétien en la personne de Jésus-Christ.

En 1883, il fonde la première maison de guérison sous la direction de la diaconesse Sarah Lindenberger. Plusieurs autres maisons vont ouvrir et la forte majorité va être dirigée par des femmes. Pour Simpson, le rôle de la femme dans l'Église était important, il comprenait que le même Esprit avec les mêmes dons était donné autant aux hommes qu'aux femmes.

La guérison divine

Ps 103.1-5 : [...] Que tout mon être bénisse l'Éternel! Que tout ce que je suis bénisse le Dieu saint! Que tout mon être bénisse l'Éternel, sans oublier aucun de ses bienfaits. Car c'est lui qui pardonne tous tes péchés, c'est lui qui te guérit de toute maladie, qui t'arrache à la tombe. C'est lui qui te couronne d'amour, de compassion et qui te comble de bonheur tout au long de ton existence; et ta jeunesse, comme l'aigle, prend un nouvel essor.

Dans le 8^e article de la confession de foi de l'Alliance, on peut lire que la guérison divine est un privilège pour le chrétien. La raison est assez simple, Matthieu, dans son Évangile, nous dit que Jésus n'est pas juste venu pour nous sauver, mais il est aussi venu pour nous guérir (Mt 8).

C'est ce qu'on appelle la guérison par l'expiation (la croix). C'est la prophétie d'Ésaïe 53 réalisé dans la personne de Jésus-Christ. Jésus s'intéresse dans la personne au complet (corps, âme et esprit) et ses bienfaits ne sont pas limités seulement à la vie éternelle. Il vaut nous sauver, nous sanctifier et nous guérir.

Ce n'est pas tout le monde qui est guéri

Jésus nous fait une promesse en Ap 21, qu'un jour la maladie, les infirmités et la mort ne seront plus. Autrement dit, c'est la volonté de Dieu de nous guérir et qu'un jour nous serons TOUS guéris.

En revanche, il serait maladroit de penser que tous vont être guéris de leur temps sur la terre. Il y a un mystère derrière la raison pour laquelle plusieurs sont guéris et d'autres non. L'apôtre Paul a été guéri plusieurs fois au long de son ministère, mais, en 2 Corinthiens, il est écrit qu'il a prié le Seigneur trois fois pour la guérison et Jésus ne lui a pas accordé.

Des fois, c'est une question de « timing ». La personne malade peut aussi être un meilleur serviteur pour le Seigneur. Une chose est sûre, quand le Seigneur n'accorde pas la guérison, il nous donne sa paix.

Nous allons tous souffrir sur la terre comme Dieu lui-même dans la personne de Jésus a souffert. Ce sont les conséquences du péché, mais ce n'est pas « normal ». Le péché, la maladie et la mort sont des intrus dans la création. Malheureusement, c'est une réalité dans laquelle nous vivons.

On doit s'attendre à un miracle

La réforme a apporté beaucoup de bonnes choses, cependant, elle a démarré un mouvement qui s'appelle le cessationisme. Comme quoi les miracles et les dons ont cessé après les apôtres. C'est simplement faux. La littérature patristique (pères de l'Église) atteste que les dons ont toujours été présents. Origène (3^e siècle) dit qu'il y avait de moins en moins de dons, car les chrétiens n'étaient pas sanctifiés. Pour lui, c'était le manque de spiritualité qui empêchait les dons et non la mort des apôtres.

Tous les dons sont encore disponibles, y compris ceux des langues (glossolalie¹ et xénoglossie²) et de guérisons.

Onction d'huile

Dans l'Alliance nous pratiquons l'onction d'huile comme prescrit dans Jacques 5.13-15. Il n'y a pas de raison de ne pas la pratiquer. Jésus lui-même le commande (Mc 6). Ce privilège divin nous est transmis par Jésus, qui est allé à la croix pour nous. Autrement dit, il n'est pas nécessaire d'avoir une parole du Seigneur pour demander la prière.

Nous avons un Dieu de communication, s'il y a d'autres plans que la guérison pour nous, il nous le dira. On doit toujours penser que Jésus veut nous bénir.

¹ La langue des anges (inintelligible), dans 1 Co 12.

² Langue inconnue pour nous, mais connue par d'autres (intelligible), dans Ac 2.

La foi

La foi est très importante pour le chrétien. On a vu qu'on est sauvé par la foi, sanctifié par la foi et également guéri par la foi. Sans la foi il nous est impossible de plaire à Dieu (He 11.6). Il n'y a pas de puissance dans la foi, mais, en même temps, Jacques nous rappelle que, si nous n'avons pas la foi, nous ne devrions pas nous attendre à ce que Dieu nous exhausse (Jc 1.6).

La foi c'est en Jésus et sa puissance. On ne doit pas mettre sa foi en soi ou en sa propre foi. C'est Jésus dans sa grâce et son amour qui nous guérit. Jésus nous rappelle que c'est une foi grosse comme une graine moutarde qui est nécessaire.

Questions pour les petits groupes :

- 1) Selon Origène, c'est le manque de sainteté chez les croyants qui rend les miracles moins fréquents. Voyez-vous un lien entre la sanctification et la guérison dans l'Église?
- 2) Les rituels sont très rarement pratiqués dans l'Église évangélique. Comment expliquer ce phénomène quand Jésus (Mc 6.13) et Jacques (Jc 5.14) nous demandent de les pratiquer?
- 3) Avez-vous réalisé l'importance de la foi dans la vie du chrétien, que c'est par la foi qu'on est sauvé, sanctifié et guéri?